

Clap.

Le magazine santé des jeunes

HORS-SÉRIE

Jeunes
et engagés,
comment
devenir
citoyens ?

"Un Comité,
une école" :
les coulisses !

Moi ministre !

Les idées des enfants pour
la prévention des cancers

LA LIQUE
CONTRE LE CANCER

n°2 (Hors-série)
Novembre,
décembre 2018,
janvier 2019.
trimestriel 0,38 €

Organiser une réunion géante pour améliorer la prévention des cancers, c'est bien. Y associer les enfants, citoyens de demain, c'est encore mieux ! En parallèle des Etats Généraux de la Prévention des Cancers, 3000 élèves dans toute la France font part de leurs impressions sur la prévention.



Les EGPC, qu'est-ce que c'est ?

Le 21 novembre 2018, la Ligue contre le cancer organise les premiers Etats Généraux de la Prévention des Cancers. Durant cette journée, associatifs, citoyens, scientifiques et autorités publiques se réunissent au Conseil Economique Social et Environnemental pour parler des actions à mener pour prévenir les risques de cancers.



A quoi servent les Etats Généraux ?

Lorsque la France était dirigée par un roi, les Etats généraux étaient convoqués par le monarque en cas de soucis politiques ou financiers. Les représentants de toutes les provinces issus de la noblesse, du clergé et du tiers état étaient réunis. Objectif ? Trouver des solutions pour sortir de la crise !

Aujourd'hui, le terme « états généraux » désigne une concertation qui regroupe toutes les personnes intéressées par un sujet.

Tu as certainement entendu parler de 1998 avec la victoire des Bleus cet été. Cette année-là, la France était devenue championne du monde de football pour la première fois. Mais ce n'était pas le seul événement ! En 1998, la Ligue contre le cancer avait aussi organisé les **premiers Etats Généraux des Malades**. Depuis, l'association relaie leurs besoins et attentes auprès des soignants, des politiques et des responsables de santé. Vingt ans plus tard, la Ligue organise de nouveaux états généraux avec, cette fois, un focus sur la **prévention des cancers**.



Pourquoi maintenant ?

Si tu lis souvent *Clap'santé*, tu sais déjà que la Ligue a fêté ses 100 ans en 2018. Le 14 mars 1918, Justin Godart, un infirmier confronté à la détresse des soldats malades lors de la première guerre mondiale, créait la ligue franco-anglo-américaine contre le cancer. Il voulait fédérer les forces à une époque où les malades n'étaient pas soignés mais plutôt mis à l'isolement. 100 ans plus tard, le combat continue ! C'est pour cela que la Ligue a organisé de nombreux événements cette année. Les Etats Généraux de la Prévention des Cancers en font partie.

Prévenir signifie prendre les mesures nécessaires pour empêcher un mal ou un danger. Quand on parle de prévention des cancers, il s'agit surtout de former et d'informer les citoyens pour réduire les risques de développer la maladie ; mais également d'adopter des mesures de protection et de changer les habitudes de vie. Les spécialistes considèrent que 40% des cancers pourraient être évités. Aujourd'hui, les mesures de prévention sont plus importantes qu'il y a 20 ans. L'augmentation du prix du tabac ? Prévention. Les programmes d'éducation, les campagnes médiatiques... ? Prévention aussi. Les autorités ont compris qu'agir en prévention pouvait sauver des vies. Il était donc logique que la Ligue organise ces Etats Généraux.



Et concrètement ?

C'est la première fois que la Ligue organise des Etats généraux de la Prévention. La démarche adoptée est aussi unique. D'avril à septembre, des ateliers ont rassemblé des chercheurs, institutionnels, associations, malades, professionnels de santé et citoyens prêts à s'engager. Ensemble ils ont réfléchi autour de dix thématiques :

- facteurs de risques et facteurs protecteurs,
- modification des comportements collectifs et individuels,
- politiques de prévention,
- cancer et travail,
- cancer et environnement,
- démocratie et prévention des cancers,
- inégalités d'accès à la prévention,
- dépistage et vaccinations,
- acteurs de la prévention des cancers,
- éducation et prévention des cancers.

Les sessions de réflexion ont été complétées par trois consultations publiques. Tous les Français ont pu donner leurs avis et leurs idées sur un site internet conçu pour l'occasion. Le 21 novembre, près de 1000 malades, proches, aidants, soignants, chercheurs, associatifs, enseignants ou institutionnels se réunissent au Conseil Economique Social et Environnemental qui est la 3ème chambre de représentation des citoyens après la chambre des députés et le sénat. Ils feront une présentation des travaux menés durant l'année. Leurs propositions seront rassemblées dans un livre blanc remis au Président de la République. Tu te souviens des accords de la Cop21 pour protéger la planète ? Avec les Etats Généraux de la Prévention des Cancers, l'idée est un peu la même. Il s'agit de construire une nouvelle stratégie contre la maladie et de proposer des engagements pour améliorer la prévention.



Et les enfants dans tout cela ?

Il est impossible de penser un plan de prévention des cancers sans inclure les enfants. Après tout, c'est vous les citoyens de demain ! Comme elle est partenaire de l'Education Nationale, la Ligue a donc proposé à ses Comités de faire réfléchir une ou plusieurs classes de leur département. Nom de code de l'opération ? « **Un Comité, une école** ». Avec l'aide de leurs enseignants et des membres de la Ligue, les élèves de 9 à 14 ans ont donné leurs avis sur la perception des risques de cancers et partagé leurs propositions pour les éviter. Certains ont envoyé leurs idées par écrit, d'autres ont participé aux tournages de vidéos, ont fait des photos, réalisé des dessins, affiches, enregistré leurs voix ou même rédigé un projet de loi ! Une centaine d'enfants présenteront la synthèse de leurs contributions le 21 novembre 2018, à Paris. Le magazine que tu tiens entre tes mains va te permettre de découvrir la grande aventure de ce projet. 55 comités de la Ligue et 93 établissements scolaires y ont participé. En tout, 3100 enfants sont ainsi devenus les acteurs de la prévention du futur !

Classe de CM2 de Madame Corbel
(2017-2018) – Ecole Champs Elysées (Evry)





Parmi les 3100 élèves qui ont participé au projet, beaucoup se sont glissés dans la peau d'un ministre. Dans leur costume de femmes et d'hommes politiques, ils ont proposé de faire voter des lois qui pourraient tout changer (ou presque) en matière de santé. D'autres ont considéré qu'un peu de bon sens et beaucoup de sagesse pourraient aussi permettre de prévenir la maladie !

Faire preuve de sagesse

On a tous des super pouvoirs !

- J'informerais les gens qu'ils ont le pouvoir sur 40% des cancers puisque 40% des cancers sont évitables... Mais aussi leur dire comment ils peuvent les éviter.
- Il faut des campagnes de sensibilisation pour inviter les gens à réfléchir à ce qu'ils font et qu'ils pourraient changer pour préserver leur santé et l'environnement.
- On pourrait publier un message de la part des enfants à l'attention des adultes : « Montrez-moi l'exemple ».
- Je diffuserais des témoignages qui évoquent le cancer quand il est guéri plutôt que de donner les chiffres de la mortalité afin de ne pas effrayer les gens qui préfèrent ne pas faire de dépistages pour ne pas savoir.
- Je ferais attention à ne pas décider d'interdire tout car je pense que cela peut parfois avoir l'effet inverse de ce que l'on attend. Les gens se méfient quand on interdit ou quand on oblige.
- Je demanderais plus souvent des idées aux écoliers.
- Quand on veut changer de comportement, il faut le faire à deux, on s'encourage mutuellement. Il faut que les gens qui ont de bonnes habitudes pour préserver leur santé, apprennent et conseillent ceux qui ne font pas ce qu'il faut.
- Si j'étais ministre, j'essayerais de faire évoluer le pays. Je baisserais le prix des produits sains et augmenterais le salaire des citoyens pour qu'ils puissent accéder à des produits de qualité.
- Si j'étais ministre, je ferais une école pour les parents pour les aider à protéger leurs enfants.



Les propositions des enfants



Voter des lois

- Le gouvernement devrait engager des poursuites contre les sociétés qui continuent de vendre des produits reconnus nocifs.
- Je limiterais les autorisations de production et de vente de différentes marques pour toute sorte de produits dangereux pour la santé : cela permettrait de ne pas avoir mille marques d'alcool ou de tabac.
- Je réglementerais les pubs pour tous les produits connus comme cancérigènes : la publicité pour le tabac est bien interdite en France, alors pourquoi ne pas faire pareil avec tout ce que l'on sait dangereux ?
- J'augmenterais les prix des fast foods et je les obligerais à proposer plus de salades.
- Si on réduisait la durée d'ouverture des fast-foods, ça ferait baisser leur chiffre d'affaire.
- Je ferais un impôt sur les produits transformés.
- Je réduirais le taux de sucre dans l'ensemble des aliments industriels.
- Il faudrait augmenter les prix de matières grasses (pâte à tartiner, glace) et diminuer celui des produits sains (eau, fruits).
- Je rendrais obligatoire le code « nutriscore » sur tous les produits.
- Je ferais baisser le prix des licences de sport et elles seraient même gratuites pour les plus pauvres.
- J'augmenterais les prix des cigarettes et de l'alcool. Je changerais la fonction des bureaux de tabac en une chose bénéfique pour la santé.
- Pour l'alcool, il faudrait coller des images comme sur les paquets de cigarettes.
- J'enlèverais le permis à ceux qui veulent rouler avec une voiture qui crache de la fumée.
- Je ferais faire des ordonnances pour que les fumeurs aient des barres de réglisse, et soient accompagnés par des médecins pour les aider à arrêter. Je mettrais les substituts nicotiniques gratuits.



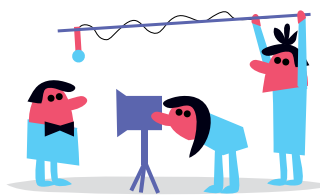
Parmi l'ensemble des propositions reçues, Clap'santé en a sélectionné quelques-unes qui te sont présentées dans cette double page. Cette liste n'est pas exhaustive.

Classe de CM1 de Monsieur Collet (2017- 2018) – Ecole Maginot (Belleville-sur-Meuse)

- Je mettrais le paquet de dix cigarettes à 30 € avec des gardes aux frontières pour surveiller le trafic.
- Je baisserais les prix de la crème solaire et je donnerais une apparence ludique aux tubes de crème.
- J'interdirais les produits chimiques dans l'agriculture pour protéger les gens.
- Je supprimerais les vieilles voitures et les vieux camions qui polluent.
- J'interdirais de fumer dans les lieux publics sous peine d'amende s'élevant à 200 euros.
- Si on fait de petits trajets, j'interdirais de prendre la voiture. J'expliquerais aux gens que faire du vélo ou marcher, ça favorise leur santé et leur bien-être et que ça leur fait faire du sport.
- Je ferais en sorte qu'aucune cigarette ne soit vendue pendant le moi(s) sans tabac. J'instaurerais une semaine ou un mois sans écran.
- Je mettrais un jour par mois où on n'utilise pas les véhicules.
- Je ferais en sorte que tous les jours on finisse plus tôt et qu'après on ait du sport au choix pour les élèves.
- Il faudrait diminuer la consommation de tabac avec des interdictions de fumer ou alors remplacer la nicotine par un produit qui ne rend pas addict. On pourrait aussi faire une loi avec le droit de n'acheter qu'un paquet de cigarettes par semaine avec moins de cigarettes par paquet. Pour vérifier, on donnerait une carte à clipser dans les bureaux de tabac et les achats seraient envoyés dans une base de données.
- J'engagerais des policiers pour vérifier que les gens sont en bonne santé ; je ferais un nouveau métier : policier de la santé !
- Si j'étais ministre, j'augmenterais le nombre d'heures de sport à l'école pour que cela soit une habitude.
- Cela serait bien qu'on ait chacun un profil personnel « loisirs » sur tous les écrans et qu'il y ait un temps limité. Lorsque le temps est écoulé (1h30 par jour par exemple), ça s'éteint et on ne peut plus y accéder.

fumer tue

Retrouve la suite des propositions pages 8 et 9.



Dans les coulisses du projet "un Comité, une école"

« Tous les enfants peuvent avoir des choses à dire sur la prévention des cancers »

A Flavigny-sur-Moselle, en Meurthe-et-Moselle, Zineb Yagoubi, infirmière scolaire, a travaillé avec deux classes de troisième de l'EREA François Joubert. Cette école d'enseignement adapté accueille des élèves qui ont besoin de soins en parallèle de leur scolarité.



« Le cancer, c'est un sujet qui fait peur à beaucoup de gens. Dans notre établissement, nous accueillons des élèves en situation de handicap moteur, des jeunes avec de gros troubles de l'apprentissage, des enfants épileptiques... La santé, on pourrait penser qu'ils en souffrent déjà assez. Moi je pense qu'on peut quand même parler du cancer. Certains élèves fument, d'autres ont des proches touchés par la maladie. Tous les enfants peuvent avoir des choses à dire sur la prévention des cancers ! J'ai monté un projet avec nos deux classes de troisième, leurs professeurs et madame Ferreira, la documentaliste. Au début, je n'ai pas prononcé le mot « cancer » car je voulais que les élèves définissent la santé sans

forcément penser à la maladie. Après, ils ont regardé des vidéos et le *Clap'santé* sur le cancer. Ils ont compris les origines et les causes de la maladie. Je leur ai demandé de se glisser dans la peau d'un ministre de la santé pour améliorer la prévention. Ils se sont vraiment mis dans le rôle. Une jeune fille a par exemple souligné qu'il faudrait changer la formation des médecins pour qu'ils s'adaptent mieux au public. Toutes les propositions étaient vraiment intéressantes. Les élèves ont travaillé en groupes, utilisé des images pour s'exprimer. Ils ont débattu pour arriver à un consensus, appris à synthétiser leurs idées, à parler devant une caméra... Ils ont développé des compétences qui leur seront utiles toute leur vie. »

« Les ministres sont venus bien habillés pour faire leurs propositions aux Français »

A Schiltigheim, dans le Bas-Rhin, deux classes de CM1 ont formé des petits ministères. Chaque équipe a ensuite envoyé son ministre faire des propositions au chef du gouvernement et aux Français, comme l'explique Noémie Ponsin, chargée de prévention.



« Tout a commencé par une matinée où les enfants ont été interviewés face caméra autour de trois questions : un cancer c'est quoi ? Pourquoi et comment les gens ont un cancer et comment l'éviter ? Certains pensaient que les cancers étaient contagieux, d'autres que se raser la tête permettait de ne pas être malade... Nos premières rencontres ont donc permis de tout remettre à plat. Avec les enseignants, nous avons expliqué aux enfants le rôle des ministres et les élèves se sont mis en groupes de cinq ou six. Il y avait le ministère de l'agriculture, de la santé, de l'écologie, de l'éducation nationale, du travail, des sports, de l'économie, du transport et un représentant du premier ministre. La fois

suivante, je suis venue avec les caméramans. Les enfants ont cherché des idées en lien avec leur ministère. Il fallait que le ministre et ses rapporteurs soient d'accord sur chaque proposition du groupe ! Dans l'une des classes, c'est l'enseignante qui a choisi les ministres. Dans l'autre classe, ce sont les élèves qui ont voté pour choisir leur ministre. Le dernier jour, les ministres sont venus bien habillés pour transmettre leurs propositions au premier ministre et aux Français. Pour le film, nous avons sélectionné trois propositions par ministère. Ce n'était pas simple car les élèves ont eu de très bonnes idées ! »



Dans les Alpes-Maritimes, les adolescents montent sur les planches

Le comité a utilisé le théâtre forum pour sensibiliser les collégiens. Confrontés à des situations de la vie quotidienne, les élus du Conseil départemental des jeunes ont utilisé la scène pour proposer leurs idées.



Le concept est né dans les années 1960 au Brésil. Dans le théâtre forum, des acteurs représentent des scènes de la vie quotidienne. Les membres du public peuvent ensuite les rejoindre pour incarner le personnage en difficulté et proposer une alternative au conflit qui s'est déroulé sous leurs yeux. « Nous sommes des form-actrices et le public est spect-acteur », résumait Valérie Piola-Caselli et Muriel Cauvin, alias Violette et Garance. Quand Sigrid Barrachin, chargée de prévention a découvert le projet « un comité-une école », elle a tout de suite pensé à elles. « C'est une forme qui me plaisait car elle est ludique et participative. Elle permet d'aborder des situations de la vie de tous les jours et de réfléchir sur les freins et leviers aux changements de comportements. » Pour l'école, le comité a aussi innové en se rapprochant du Conseil départemental des jeunes qui regroupe 27 collégiens élus pour deux ans à la Commission « Santé, Solidarité et Education ».



« Ce sont des jeunes engagés, souligne Sigrid. Ils avaient envie de participer à l'élan national autour de la prévention des cancers. »

Valérie Piola-Caselli et Muriel Cauvin, formatrices et comédiennes, ont conçu deux saynètes pour l'occasion. « Dans la première, une jeune essaie de convaincre sa copine de ne pas fumer raconte Valérie. Dans la seconde, une mère essaie de motiver sa fille allongée dans le canapé à se bouger. » Les adolescents n'ont pas hésité à monter sur scène. Face à eux, Violette et Garance ont improvisé. « Si la personne en face nous persuade, on se laisse persuader ; si elle nous énerve, on s'énervé, résume Valérie. C'est une répétition de la vraie vie. » Les idées nées sur la scène ont ensuite été utilisées lors du débrief durant lequel les adolescents ont pu formuler des propositions concrètes pour améliorer la santé des personnes.

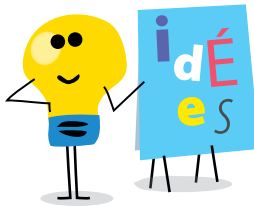


Un jeune élu de la Commission « Santé, Solidarité et Education » du CDJ des Alpes-Maritimes

Retrouve les vidéos des projets menés, dans les articles complémentaires de ce numéro Hors-série sur www.lig-up.net !



File p.16 et 17 pour découvrir d'autres expériences de l'opération « Un Comité, une école ».



Suite des pages 4 et 5.

Quatre cancers sur dix pourraient être évités en changeant les comportements liés au manque d'activité physique, ou à la consommation d'alcool et de tabac notamment. Reste à convaincre les gens de prendre un peu plus soin de leur santé ! Pour informer et éduquer, les élèves ont eu beaucoup d'idées !

Les propositions des enfants



● Si j'étais présidente, pour aider la santé à l'école, je ferais deux cours par semaine. Et des exposés sur les cours.

● On pourrait créer un cours sur la santé, une heure par semaine, géré par l'infirmière scolaire ou des professeurs qui souhaitent qu'une intervention spécifique soit réalisée pour leurs élèves. Un cours qui apprend des choses pratiques à mettre en œuvre dans la vie de tous les jours... pas noté pour que l'on n'ait pas la pression.

● Dans les établissements scolaires, on devrait prendre des élèves écoutés et leur dire de faire la prévention.

● On pourrait mettre en place des jeux pour la prévention à la santé, avec la maitresse et les partenaires de santé.

● Je ferais entrer les messages de prévention dans les familles par les enfants scolarisés en donnant des messages papier réguliers à l'attention des parents.

● Je mettrais plus de messages de prévention dans les arrêts de bus à la place des panneaux publicitaires.



● Je ferais faire des formations dans certaines écoles pour les parents pour avertir des dangers et recommander le contrôle parental à la maison.

● Pour réduire les inégalités d'accès à la prévention, je mettrais plus d'affiches de prévention contre le tabac ou l'alcool dans les lieux de vie des personnes comme les halls d'immeubles.

● J'imposerais des réunions pour dire aux parents de protéger leurs enfants du soleil dans les crèches ou les maternités.

● Je mettrais en place une distribution gratuite dans les boîtes aux lettres de magazines sur la santé avec les problèmes et les solutions possibles pour permettre aux gens de changer leurs mauvaises habitudes.

● J'utiliserais les grands événements pour mettre en avant les messages de prévention. Par exemple, pour la Coupe du monde, on pourrait utiliser quelques espaces publicitaires pour faire passer des messages de prévention ou des numéros de téléphone pour avoir des informations, comme Tabac Info Service ou la Ligue contre le cancer. Les commentateurs devraient alors donner des explications durant les matchs afin qu'un grand nombre entendent les messages.

● Si j'étais ministre de la santé je m'intéresserais à l'alimentation. Aujourd'hui on ne sait pas trop ce que l'on consomme, j'imposerais que les étiquettes soient plus claires avec par exemple du rouge si l'aliment est mauvais ou du vert s'il est bon.

● Si j'étais ministre, je demanderais à ce que les médecins soient formés à adapter leurs conseils aux différentes populations. J'augmenterais la formation des médecins et je ferais apprendre aux parents à protéger leurs enfants des coups de soleil.

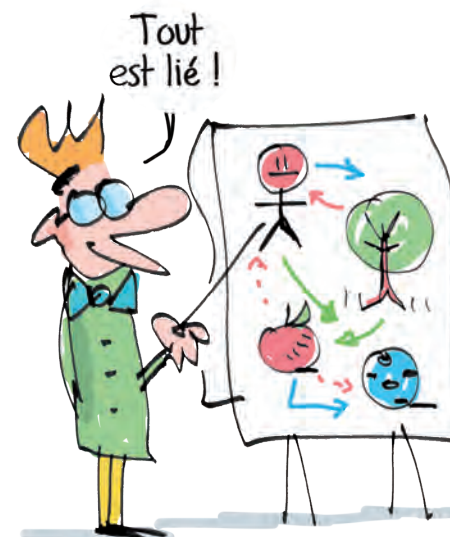


● J'apprendrais aux enfants à pouvoir poser plein de questions chez le médecin.

● Je créerais des emplois visant à expliquer aux personnes en difficultés ou non les bonnes ou mauvaises habitudes de vie. Ces nouveaux métiers devraient être des métiers de proximité pouvant même intervenir à domicile car se déplacer est difficile pour certaines personnes.

● Je créerais des nouveaux métiers, ce serait des personnes embauchées exprès et formées pour apprendre à tous les élèves de n'importe quel âge à avoir les bons réflexes.

● Je m'adapterais à un public plus jeune en faisant des séries animées par rapport aux bonnes habitudes à avoir.



● Attention aussi à ce que les messages soient cohérents avec les pubs : pas comme avec les slogans « ne pas manger trop gras, trop sucré, trop salé » qui sont visibles sous des pubs de produits non équilibrés.

● J'utiliserais pour faire de la prévention des outils adaptés aux personnes. Par exemple, créer des jeux vidéo de prévention pour toucher les jeunes et pour les moins jeunes des groupes de paroles.

● J'inciterais des youtubeurs à faire des vidéos de prévention afin que les messages passent. Cela pourrait s'évaluer par le nombre de vues et le nombre de redirection vers des sites annoncés par les youtubeurs. Je créerais aussi un jeu en ligne ou un jeu de société qui passeraient les messages de prévention en s'amusant.

● Je demanderais à des célébrités d'être des exemples en prévention et faire passer les messages comme par exemple, une chanson qui marque les esprits et qui explique tout.



Classe de CM1-CM2 de Madame Zajda (2017-2018) - Ecole Jean Zay (Bouguenais)

● J'imaginerais une émission de télé-réalité où les « acteurs » réalisent des actions de prévention autour d'eux : ils seraient l'exemple à suivre pour une fois !

● Je mettrais des bandes dessinées pour enfants pour faire passer un message de prévention.

● J'apprendrais aux personnes à utiliser les applications santé comme celles qui donnent la composition de produits alimentaires. L'évolution du nombre d'inscriptions et de connexions permettrait de voir si cela fonctionne. On pourrait même faire un cours à l'école pour utiliser ces applications.

Retrouve la suite des propositions pages 14 et 15.

Etats Généraux de la Prévention des cancers

Une journée de ministre !



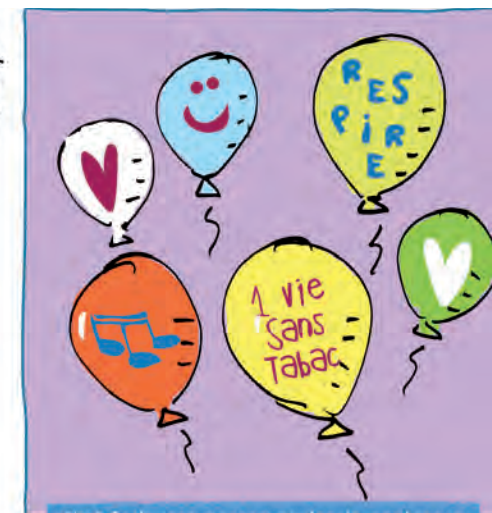
7 h45 : réveil de la ministre



8h00 : petit déjeuner avec les collaborateurs. Fruits à volonté !



14 h10 : Grand concert « 1 Vie sans tabac »



15h05 : fin du concert retransmis dans le monde entier



Etats Généraux de la Prévention des cancers



Jeu de l'oie, jeu des lois: le parcours du citoyen!

Toi aussi deviens acteur citoyen!

Le mot citoyen vient du latin civitas, qui signifie la cité, la ville... Le citoyen est quelqu'un qui habite sur un territoire et qui en reconnaît les lois. La citoyenneté, elle, représente les actions qui

permettent de vivre ensemble. Et l'apprentissage de la citoyenneté commence très tôt! Parcours ce jeu de l'oie pour découvrir 17 façons de t'engager de manière citoyenne, dans ce circuit que Clap'santé te propose.

Tu as remarqué les trois couleurs de cases ?

Les rouges correspondent à des idées d'actions individuelles.

Les jaunes sont des actions collectives.

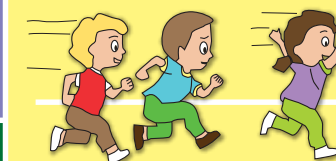
Les bleues désignent des fonctions liées à la représentation.

À toi de piocher parmi toutes ces idées en fonction de ton âge, de tes envies et de ta personnalité !



Je me porte volontaire pour participer aux actions de ma ville ou de mon quartier.

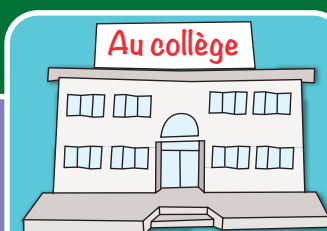
Je peux par exemple participer à la course du relais pour la vie...



Je refuse d'écarter ceux qui sont différents, parce qu'ils sont gros, homosexuels, mal habillés ou de religion différente.



C'est ça l'égalité et c'est aussi ça respecter la liberté !



Je me présente au conseil de vie collégienne.

Je me couvre la bouche pour tousser ou éternuer.

Les microbes, ça ne se partage pas !

Je me lave les mains régulièrement.



Je fais partie du comité des fêtes...



pour aider à l'organisation des animations du quartier ou du village.

Je fais attention à ne pas jeter mes déchets dans la nature. Je les recycle !



C'est une façon de participer à la protection de l'environnement.

Je contribue à la création du journal local des jeunes.

Depuis une loi votée en 2016, les plus de 16 ans peuvent même être directeurs de la publication.



Je dis ce que je pense mais je respecte les règles de la démocratie.



Je ne cherche pas à blesser ou humilier les autres.

Et si on faisait un club santé ?

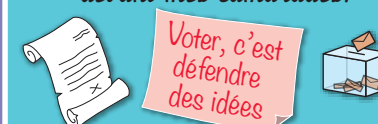


Je m'implique dans le club santé de mon école, pour faire de la prévention auprès de mes copains.

J'encourage ma classe ou mon école à lancer un conseil de coopération pour permettre aux élèves de donner leur avis et leurs idées pour l'organisation de la vie de l'école.



Je me présente à l'élection des délégués de classe. J'écris une profession de foi que je présente devant mes camarades.



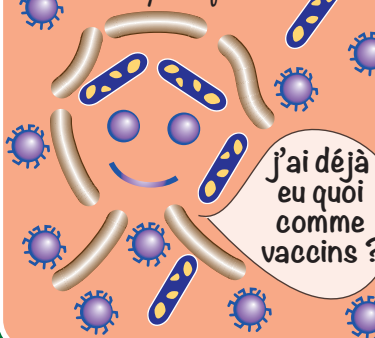
Grâce à cela, je découvre les débats démocratiques et le principe du suffrage universel.

Je n'abîme pas le mobilier urbain comme les arrêts de bus ou les bancs des parcs.



Ils appartiennent à tout le monde !

Je suis à jour de mes vaccins pour protéger les plus faibles.



J'ai déjà eu quoi comme vaccins ?

Je me présente au conseil municipal des enfants.



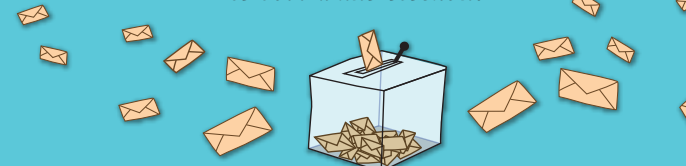
Chaque ville a son propre fonctionnement. En général, les enfants peuvent être élus dans les écoles à partir de sept ans. Ils travaillent ensuite pendant deux ans aux côtés du maire et son équipe. Ils donnent leurs idées pour la ville et peuvent proposer des projets en lien avec la solidarité, l'environnement ou la culture.

Je laisse ma place aux personnes âgées, handicapées, ou aux femmes enceintes dans les transports en commun.

Asseyez-vous madame



Je m'intéresse à la vie politique de ma commune. Je peux assister au conseil municipal ou aller voir comment se passe le dépouillement des bulletins de vote le soir d'une élection.



ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

Rends-toi sur www.lig-up.net dans les articles complémentaires à ce numéro, pour découvrir la convention internationale des droits de l'Enfant, et en savoir plus sur le droit de vote !

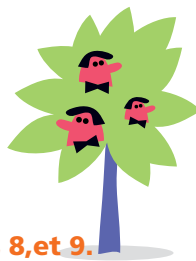
Je crée une junior association pour réaliser des projets.

Association « Les amis de la santé »



Grâce à ce statut, les associations des 11-18 ans ont les mêmes droits que les associations des personnes majeures !

Arrivée



Suite des pages 8, et 9.



Protéger sa santé passe par l'adoption de bons comportements mais aussi par le fait de vivre dans un environnement sain et adapté qui donne envie et permet par exemple de se bouger. Les élèves sollicités par le projet l'ont bien compris ! Ils ont aussi voulu faire évoluer le système de santé pour que les patients soient plus rapidement dépistés et mieux soignés.

Les propositions des enfants

Organiser les soins



- Je construirais des maisons de santé* dans les campagnes. Il faudrait plus de médecins qui vont à domicile.

**Les maisons de santé regroupent plusieurs professionnels de santé dans des locaux communs.*

- Pour réduire les inégalités d'accès à la prévention, je proposerais une thérapie gratuite pour les personnes dépendantes à l'alcool. Je créerais des antennes délocalisées des hôpitaux dans les campagnes.

- Les personnes si on leur explique, elles seront plus rassurées et comprendront (comme pour les vaccins). Que tous les médecins traitants soient sympas et expliquent à leurs patients ce qu'ils ont... Mais aussi ce qu'ils peuvent faire pour éviter les soucis de santé : prévention des risques.

- J'organiserais des unités mobiles de dépistage dans les milieux ruraux et les quartiers défavorisés.

- Si j'étais ministre, je mettrais des infirmiers dans les écoles primaires.

- Au travail, on doit installer des personnes qui aident à arrêter de fumer.

Aménager l'environnement

- Je construirais des parcs végétaux parce que les arbres absorbent la pollution.

- J'arrêterais la pollution, je développerais des trains électriques, des voitures électriques... Je mettrais plus de poubelles en ville et surtout des poubelles pour recycler.

- Nous devons mieux trier nos déchets. Si j'étais ministre, je mettrais davantage de poubelles dans toutes les zones habitées. Je mobiliserais des agents spéciaux pour surveiller les citoyens et éventuellement je donnerais une sanction si ce n'est pas respecté. En Martinique, trop de personnes jettent des déchets par la fenêtre des véhicules.

- Je ferais plus de centrales à énergie renouvelable que l'énergie fossile. J'utiliserais le bois, l'eau et l'air. Pour l'agriculture, j'interdirais les pesticides, je ferais plus de permaculture. J'interdirais les produits toxiques car si il y a un champ ça peut couler dans les rivières et on retrouve des produits chimiques dans le robinet, ça tue aussi la faune et la flore.

- Si j'étais ministre de l'environnement, je rendrais les tickets gratuits pour les bus et les trains afin de réduire la pollution.



- Si j'étais ministre, je construirais davantage d'aires de covoiturage.

- Si j'étais ministre, j'installerais plus de pistes cyclables dans les villes. Ça serait moins dangereux, les gens feraient plus de vélo. Ce serait bon pour leur santé et en plus, il y aurait moins de pollution.

- Je construirais une salle de sport ou un gymnase dans chaque ville avec plus de coaches sportifs pour encadrer et motiver.

- On pourrait obliger à ce que les nouveaux lieux publics soient équipés pour faire de l'activité physique comme dans certaines gares où il faut pédaler pour recharger son portable.

- Dans les cantines ou les selfs des entreprises on pourrait proposer des repas à thèmes présentant la manière de lutter contre les risques de cancers en adoptant une alimentation saine.

- Dans les métiers à risques, il faudrait remplacer l'humain par des machines/robots/ordinateurs et même avoir la possibilité de les « isoler » dans des sites sécurisés pour les gros risques type nucléaire. Et laisser aux humains les métiers moins risqués.

- J'élargirais les espaces sans tabac pour qu'il y ait moins de fumeurs en France.

- Dans les bâtiments publics nouvellement construits, j'obligerais les structures à faciliter la protection : par exemple, les écoles devraient toutes avoir des espaces ombragés et pas qu'un préau pour se protéger de la pluie...

- Il faudrait mettre en place des activités pour que les enfants puissent créer des protections eux-mêmes. Ils pourraient faire du jardinage ou l'aménagement des espaces verts de l'école pour créer des zones d'ombre par exemple.

- Quel que soit le métier, il faudrait trouver, fournir et veiller à ce que les salariés utilisent des protections. Pour certains métiers, il faudrait leur donner des protections, mais aussi adapter les horaires, notamment pour ceux exposés au soleil : chapeaux, casquettes, bouteille d'eau, crème solaire ... et qu'ils ne travaillent pas entre 12h et 16h si ce sont des heures d'exposition dangereuses.

- Je mettrais sur tous les toits des écoles des machines anti-UV, et si le soleil est fort, les enseignants devraient donner de la crème solaire aux enfants et leur apprendre à la mettre.

Classe de CM1-CM2
de Madame Thibout (2017-2018)
Ecole Georges Pillu (Boucé)

- Il faudrait arrêter de créer des trucs électriques ou électroniques qui font que les personnes ne se bougent plus, comme les escalators... On pourrait trouver un moyen pour limiter l'utilisation des structures comme les ascenseurs par exemple. Ils ne seraient accessibles que pour les personnes handicapées avec un pass, mais pas les autres ! Ils doivent privilégier l'escalier et il faut expliquer aux gens pourquoi c'est bon l'activité physique.

- Arrêter les centrales nucléaires, (autour des centrales nucléaires, les gens peuvent attraper des maladies car il y a des déchets nucléaires). Remplacer les centrales nucléaires par des éoliennes.

- Il y a des trucs dont il faut se protéger dans l'environnement comme le soleil, mais il faut donner les moyens aux personnes de s'en protéger. On donne bien du savon dans les distributeurs à la piscine pour que les personnes se douchent avant et après avoir nagé, alors pourquoi on ne mettrait pas de la crème solaire dans des distributeurs dans des lieux propices comme les plages ou les vestiaires du stade ?

De l'air !

Retrouve la suite des propositions pages 20 et 21.



Dans les coulisses du projet "un Comité, une école"



Ecole Jean Zay
(Bouguenais)



..
Aux
arbres
citoyens !

A Bouguenais, les CM1-CM2 ont réfléchi grâce à un arbre

Le service prévention du Comité de Loire Atlantique a conçu un outil pédagogique pour mieux travailler avec les élèves.

C'est un chêne un peu étrange, vert et feuillu d'un côté et mal en point de l'autre. A côté, des images représentent l'activité physique, la malbouffe, la cigarette, les fruits et légumes, le tabac... Le jeu consiste à placer du côté sain ce qui permet de rester en bonne santé et de l'autre les facteurs de risque du cancer. Cet outil, c'est Camille Rousseau, chargée de prévention dans le département 44 qui en a eu l'idée. « Dans notre comité, nous commençons tout juste l'éducation à la santé dans les écoles, raconte-t-elle. Je voulais participer au projet mais je n'avais pas d'outil sous la main. J'ai eu l'idée de créer celui-ci. » Avec leur arbre et leurs images, Camille Rousseau et Sandra Sorin (l'infirmière de la ville), ont pu aller à la rencontre de la classe de CM1-CM2 de l'école Jean Zay à Bouguenais. Pendant deux heures, les élèves ont parlé de la maladie et de ce qu'il faudrait faire pour rester en bonne santé. « Les élèves étaient très participatifs. Certains avaient beaucoup de connaissances », se souvient Camille. Après avoir réfléchi tous ensemble, les enfants ont pu faire des propositions pour améliorer la prévention. « L'enseignante était contente parce que des élèves silencieux d'habitude ont joué le jeu, raconte Camille. Certains avaient même des idées impressionnantes pour leur âge. »



« Les élèves ont bien compris l'importance du vote »

Au collège Victor Hugo de Sarcelles, dans le Val d'Oise, les propositions filmées ont été sélectionnées à main levée. Diane Pires, chargée de prévention voulait allier santé avec apprentissage de la citoyenneté.

« J'ai eu envie de faire participer le conseil de vie collégienne qui regroupe dix élus de la sixième à la troisième. L'infirmière scolaire avait préparé ma venue avec les élèves. Quand je suis arrivée, les collégiens ont pu donner leurs propositions pour améliorer la prévention. Ils ont parlé du soleil, du tabac, de l'alimentation... Une fois qu'on avait recueilli un maximum d'idées, je les ai relues une par une et je leur ai demandé de voter à main levée pour celles qui leur paraissaient les plus pertinentes. Les cinq propositions avec le plus de voix ont été lues devant la caméra. Les élèves ont bien compris l'importance du vote. Je leur ai dit qu'ils avaient été élus par leurs camarades et qu'il fallait respecter le processus démocratique pour que leurs propositions individuelles deviennent collectives. Certains n'ont même pas voté pour leur idée car ils trouvaient que les propositions de leurs camarades étaient meilleures. »



En Ardèche, neuf classes et une multitude de productions



Le Comité a travaillé avec six classes de primaires et trois classes de 4ème. Du verbatim à la chanson, en passant par les sketches, les élèves ont créé ce qui leur plaisait !

Un Comité-une école, ou deux, trois voire six écoles ! En Ardèche, les membres de la Ligue contre le cancer ont sollicité six classes de CM1 et CM2 à Aubenas, Privas et Vessey. « A huit-dix ans, les enfants ont de supers idées », raconte Mathilde Grobert, directrice du comité. Chez les primaires, elle a échangé avec les enfants sur les différents facteurs de risques et de protection contre la maladie avant de laisser les enfants filmer leurs propositions pour une meilleure prévention. Pour les plus grands, le comité s'est rapproché du collège du Sacré-Cœur à Privas. « A 13 ou 14 ans, les élèves connaissent les facteurs de risques, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne se mettent jamais en danger, raconte Mathilde Grobert. Nous les avons laissés réagir de façon spontanée pour transmettre un message à leur façon ». Et c'est ainsi que les élèves ont improvisé un slam sur le cancer, une série de photos sur la modération ou filmé un sketch sur la dangerosité des produits ménagers.

« Mes élèves ont appris plein de choses sur la santé, mais pas que ! »

Julie Durand est enseignante en classe de CM2 à l'école Jean Moulin de Pradines dans le Lot. Avec le projet « un Comité-une école », ses élèves ont aussi découvert le montage vidéo.

Classe de CM2
de Madame Durand
(2017-2018)

Ecole Jean Moulin (Pradines)



« Le docteur Botreau, qui représente la Ligue chez nous est venu deux fois dans nos classes pour travailler sur le tabac et les addictions. Comme mes CM2 étaient intéressés et motivés, il a proposé d'aller plus loin avec le projet « un Comité-une école ». Nous avons demandé à nos élèves de se glisser dans la peau d'un ministre de la santé pour faire des propositions qui pourraient améliorer la prévention. Pour aider les élèves, nous leur avons expliqué les facteurs de risques du cancer. Ils avaient beaucoup de connaissances sur le tabac mais n'avaient pas forcément fait le lien entre soleil et cancer par exemple. Nous leur avons aussi expliqué le rôle d'un ministre. Le fait que le projet soit mené par quelqu'un d'extérieur est vraiment intéressant car les enfants sont plus attentifs. Avec le docteur, nous avons choisi les dix propositions qui nous paraissaient les meilleures et avons tiré au sort pour savoir qui allait les lire face caméra. Les enfants ont appris par cœur leur phrase. Mes élèves ont appris plein de choses sur la santé mais pas que ! Ce sont eux qui se sont occupés du montage du film. Ils ont mené le projet de A à Z. »

Retrouve les vidéos des projets menés, dans les articles complémentaires de ce numéro Hors-série sur www.lig-up.net !





Ce qu'ils ont appris en participant au projet "un Comité, une école"

Le projet mené par la Ligue a permis à des enfants de toute la France de réfléchir à la prévention des cancers. Mais les participants ont pu développer des connaissances et compétences encore plus larges !

1 Connaître les bons et mauvais comportements.

Il y a des comportements qui protègent contre la maladie, d'autres qui augmentent les risques de la contracter. On les appelle les facteurs protecteurs et facteurs de risques du cancer. Les enfants les connaissent désormais sur le bout des doigts !

2 Se mettre à la place des autres.

Si tu étais un fumeur, un malade, une personne qui a du mal à payer ses consultations de santé... Les enfants ont dû s'imaginer différents scénarios pour proposer leurs idées sur la prévention. Se mettre à la place de quelqu'un d'autre pour imaginer ce qu'il ressent, cela s'appelle l'empathie et c'est une qualité qui est très utile dans la vie !

3 Devenir responsable.

Ils avaient huit, dix ou douze ans et sont devenus ministre de la santé ! Pour se glisser à la perfection dans le rôle qui leur était demandé, les enfants ont dû faire preuve de responsabilité. On ne peut pas proposer des lois sans avoir bien réfléchi à leurs impacts sur la société.

4 Défendre son point de vue.

Avoir une idée, c'est bien. Savoir l'expliquer et argumenter face à ses camarades de classe pour les convaincre, c'est mieux ! Nos jeunes participants se sont entraînés pour y arriver.

5 Travailler en groupes.

Que ce soit par groupes de quatre ou cinq, par classe entière voire avec deux classes réunies, les élèves ont dû faire preuve d'écoute pour travailler ensemble.

6 Parler en public et s'affirmer.

Finie la timidité ! Face à leurs camarades et aux intervenants de la Ligue, les élèves ont dû prendre la parole devant de grandes assemblées. Certains ont même appris à parler devant une caméra.

7 Comprendre la citoyenneté.

En donnant leurs idées et leur avis sur la prévention des cancers, les élèves ont tous participé à la vie de la société. C'est ce que l'on appelle la citoyenneté. Pas besoin d'attendre 18 ans et le droit de voter pour s'engager.

8 Nourrir sa créativité.

Chanter, filmer, découper, photographier, jouer la comédie, écrire... Il en fallu de la créativité pour atteindre la variété de productions envoyées à la Ligue.

9 Mener un projet.

Entre la première rencontre avec les membres de la Ligue et l'envoi du rendu final, il s'est parfois écoulé plusieurs mois. Les élèves ont donc découvert comment mener un projet de A à Z.

10 Passer le message autour de soi.

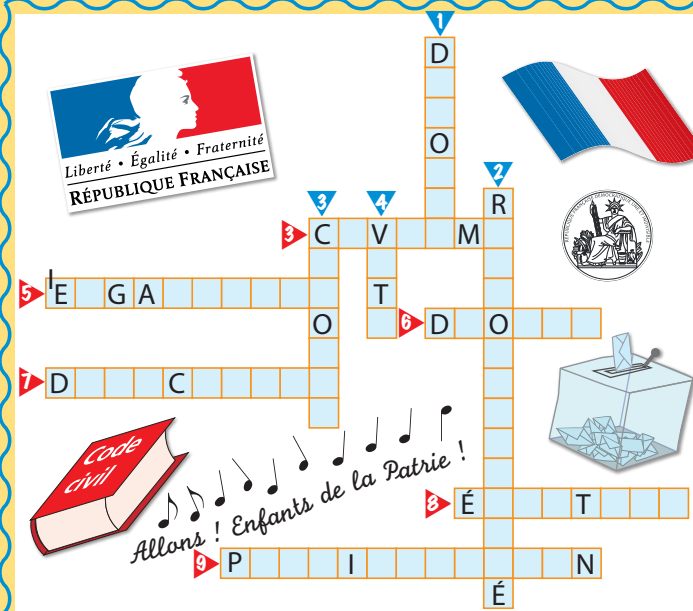
Plus de 3000 enfants ont participé au projet mais combien en ont entendu parler ? Entre les amis dans la cour de récré et les proches, les élèves ont souvent partagé leurs nouvelles connaissances avec leur entourage. Sans forcément s'en rendre compte, ils les ont sensibilisés.

Et pour finir on a fait un foot chez l'président...



Croisements de mots

Dix mots en lien avec la citoyenneté se sont cachés dans cette grille. Sauras-tu les retrouver à partir de leurs définitions ?



VERTICAL

- 1) Obligations morales ou physiques qui permettent aux Hommes de bien vivre en société.
- 2) Fait de supporter les conséquences de ses actions bonnes ou mauvaises.
- 3) Personne qui dispose de droits et devoirs dans un pays.
- 4) Action de participer à une élection ou à un choix dans une société.

HORIZONTAL

- 3) Respect par le citoyen des règles et conventions établies par la société dans laquelle il évolue.
- 5) Volonté de participer à l'organisation de la société par des actions ou des discours.
- 6) Privilèges garantis par la loi, comme la liberté d'expression, le vote ou la protection sociale par exemple.
- 7) Système politique dans lequel le pouvoir appartient à l'ensemble des citoyens.
- 8) Événement qui permet à un peuple de choisir un chef ou un représentant.
- 9) Collaboration des citoyens au pouvoir.

Réponses :

Vertical :
- droits - démocratie
- civisme - engagement
- citoyen - vote
- devoirs - responsabilité
Horizontal :
- élection - participation

Le bon fil

Relie chacun des rôles ci-dessous à l'affirmation qui lui correspond.

☐ a) Le maire

☐ b) Le député

☐ c) Le sénateur

☐ d) Le ministre

☐ e) Le président de la République

☐ 1) siège avec 576 autres élus à l'Assemblée nationale.

☐ 2) est élu indirectement par de « grands électeurs » eux-mêmes élus par les citoyens.

☐ 3) est désigné par le Président sur proposition du premier ministre.

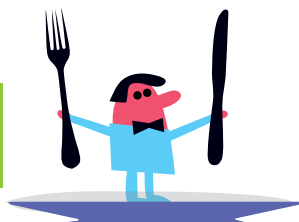
☐ 4) est élu pour 5 ans au suffrage universel direct.

☐ 5) est élu pour 5 ans par le conseil municipal.



Réponses :

a-5, b-1, c-2, d-3, e-4



Suite des pages 14 et 15.

Faire de l'activité physique, manger équilibré, faire attention aux addictions...

Les comportements à adopter ne sont pas évidents pour tout le monde !

Les élèves ont eu des idées pour encourager les gens à prendre soin de leur santé.

Comme les enfants sont aussi de bons inventeurs, ils ont également pensé à des objets ou des mesures originales qui pourraient aider dans la prévention des cancers.

Les propositions des enfants

Inciter

● Je mettrais à la disposition des personnes des vélos électriques gratuits.

● Si j'étais ministre de l'éducation nationale, pour réduire les inégalités d'accès à la prévention, je ferais aussi des journées de découverte dédiées au sport pour que les gens puissent trouver un sport qui leur corresponde, ce qui leur donnera la motivation pour pratiquer une activité physique régulière.

● Chaque heure qu'un enfant effectue dans le sport qu'il aime, on ouvre un compte pour lui et on lui met l'argent des heures. Il pourra l'ouvrir seulement à partir de 18 ans et ça lui servira à payer ses études.

● A la plage, les gens devraient pouvoir louer des parasols gratuitement.

● Je commercialiserais une montre connectée qui inciterait les gens à faire du sport. Au bout d'un certain nombre de pas réalisés, cela permettrait d'avoir des réductions sur les équipements de sport.

● Je mettrais à disposition gratuitement des crèmes solaires et dans les parcs des chapeaux en libre-service que l'on rend aux sorties.

● Il faudrait augmenter le salaire des salariés qui viendraient au travail en vélo, à pied, en trottinette...

● Je ferais un calendrier avec des défis pour faire un sport par jour. Une fois par mois ou par an dans chaque ville, on se réunirait à la mairie pour faire une activité tous ensemble et on gagnerait de l'argent ou à manger.

● Il faudrait que des enfants fassent un spot pour la télé ou la radio pour dire aux fumeurs d'arrêter de fumer.



● Nous pourrions organiser des actions solidaires ouvertes à tous autour du bien-être : marches collectives gratuites, regroupement pour collecte de déchets, organisation de jardins partagés, On pourrait aussi demander aux villes de mettre dans les espaces verts des choses utiles et à disposition de tous ; bacs publics avec des radis, de la ciboulette, des tomates cerises, de la menthe, du persil, des concombres...

● Dans les jardins personnels et publics, je planterais plus d'arbres fruitiers afin d'avoir des fruits gratuits.

● Je baisserais les prix des fruits et légumes et j'inciterais les gens à faire du sport en rendant les activités extrascolaires gratuites. Je fabriquerais des maisons avec plus de matériaux bios. J'utiliserais des voitures, des éoliennes et je paierais les industries pour mettre de meilleurs produits dans ce qu'elles fabriquent.

● Je donnerais des congés aux gens qui veulent arrêter de fumer pour qu'ils puissent se faire aider.

Inventer



● J'aimerais inventer une sorte de réveil qui sonne au moment où on doit aller se coucher et qui ne s'arrête pas tant qu'on n'est pas au lit !

● On pourrait remplacer l'essence par un carburant qui ne pollue pas et mettre des panneaux solaires sur les voitures pour qu'elles fonctionnent.

● On ne pourrait pas créer des systèmes qui puissent « dépolluer » les fumées, celles des usines comme celles des fumeurs ?

Dessin de Jarod en classe de 5ème (2017-2018) - Collège Les Etangs (Moussey)



● J'utiliserais des moyens de communication détournés. Par exemple, un message dans le ciel avec la fumée d'un avion... ou encore un avion qui passe à la plage avec une banderole pour rappeler aux personnes qu'il est temps de remettre de la crème solaire s'ils ont oublié.

● Sur Google home, je mettrais une voix qui répète des messages comme « il faut manger 5 fruits et légumes par jour ». Les gens en auraient marre et finiraient par en manger pour que le robot se taise.

● Je mettrais un bracelet aux fumeurs ou aux personnes qui mangent trop pour qu'il les électrocute quand ils fument ou mangent trop.

● Si nous étions ministres, nous instaurerions l'application obligatoire de crème solaire aux entrées des plages, peut-être avec des cabines qui aspergeraient les gens de crème solaire à chaque entrée.

● On pourrait fabriquer une puce à placer sur notre dos qui sonnerait quand on a bu trop d'alcool.

● On pourrait faire un sac à dos avec le parasol intégré pour se protéger du soleil.

● J'inventerais un aspirateur qui détecte et aspire les déchets dans la mer et les océans.

● Si j'étais ministre, j'inventerais une crème solaire qui protège du matin au soir et qui serait distribuée par le facteur tous les jours pour protéger les gens du soleil et qu'ils n'aient pas de maladies.

● Si j'étais ministre de la santé, j'aimerais inventer un bracelet détecteur de fumée de cigarettes pour s'éloigner un maximum des endroits où il y a de la fumée.

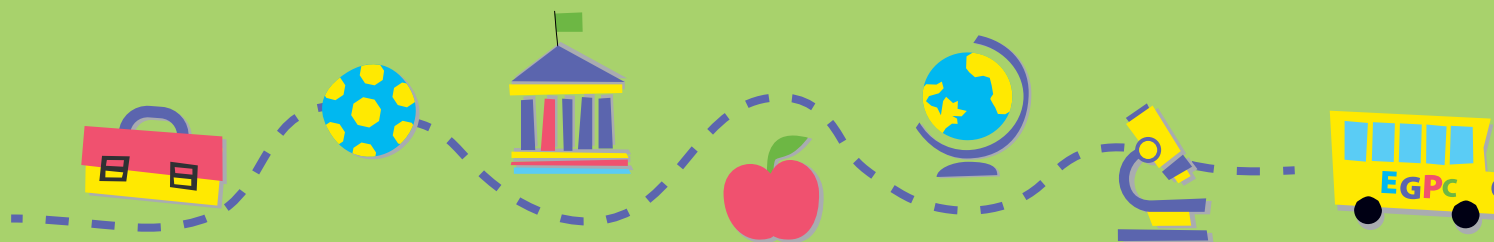
● Si on veut qu'elles fassent de l'activité physique il faudrait que les personnes puissent en faire en même temps qu'elles font du shopping. Pourquoi pas des courses de caddies ?

● Il faudrait que les parents viennent chercher leur enfant en courant.

● On devrait donner 5€ à chaque personne qui arrive à pied. On devrait organiser des manifestations où il faudrait courir pour faire marcher les voitures. Ou mettre des tapis de course pour obtenir de l'électricité dans les immeubles.



Classe de CM1 de Monsieur Collet (2017-2018)
Ecole Maginot (Belleville-sur-Meuse)



Remerciement aux classes participantes de l'année scolaire 2017-2018

Un grand merci

à la classe de CM2 de Monsieur Marthinet à l'école primaire publique de Biziat (01), la classe de CM2 de Monsieur Janney à l'école primaire publique Narcisse Devaux à Vonnas (01), la classe de 5ème7 et Madame Archambault au collège Les Côtes à Péronnas (01), les jeunes élus de la Commission « Santé, Solidarité et Education » du Conseil Départemental des Jeunes (CDJ) des Alpes-Maritimes et Laurent Ghilardi, Chargé de mission et Coordinateur du CDJ à Nice (06), les classes de CM1 et CM2 de Madame Mehl et Monsieur Verreaux à l'école primaire publique de Vessex (07), les classes de 3ème et Madame Mery au collège du Sacré-cœur à Privas (07), les classes de CM1 et CM2 de Mesdames Delbosc et Lachambre et Monsieur Courouble à l'école primaire publique Beausoleil à Aubenas (07), la classe de CM1 de Madame Chanu et la classe de CM2 de Monsieur Dupraz à l'école primaire publique Clothilde Habozit à Privas (07), les classes de 6ème A et B et Madame Roguin au collège Rouget de Lisle à Charleville-Mézières (08), la classe de 4ème SEGPA et Madame Haumesser au collège Marie Curie à Troyes (10), la classe de CM1-CM2 de Madame Carles à l'école primaire privée Les Grillons à Olems (12), les trois classes de 6ème et Mesdames Coupard, Laine, Maupard et Zidane au collège Henri Sellier à Colombelles (14), les classes de CM1 et CM2 de Mesdames Catarsie, Johanine et Joulin à l'école primaire privée Saint-Dominique à Bourges (18), la classe de CM2 de Madame Bonnavin à l'école primaire privée Saint-Etienne à Bourges (18), la classe de

CM1-CM2 de Madame Ballet à l'école primaire publique de Saint-Clément (19), la classe de CE1-CE2-CM1-CM2 de Madame Leca à l'école primaire publique d'Ocana (20), la classe de 5ème et Mesdames Armando et Noguerra au collège Arthur Giovanni à Ajaccio (20), la classe de CM1-CM2 de Mesdames Abid et Llorca à l'école primaire privée Saint-Jacques à Chenove (21), la classe de 3ème et Madame Voisin au collège Saint-Joseph à Loudéac (22), la classe de CM1-CM2 de Monsieur Besnoux à l'école primaire publique de La Méaugon (22), la classe de CM2 de Madame Reyne à l'école Notre-Dame de L'Hermitage (26), les classes de CM1 et CM2 de Mesdames Grall et Gricourt à l'école primaire publique de Persivien à Carhais (29), la classe de CM1 de Madame Léon à l'école Paul Langevin à Sète (30), les classes de CE2 et CM2 de Mesdames Pons et Tourrou et la classe de CM1 de Monsieur Champagne à l'école primaire publique de Vers-Pont-du-Gard (30), la classe de CM1 de Madame Cordinia à l'école primaire privée Saint-Jean Baptiste De La Salle à Nîmes (30), le groupe de volontaires et Madame Sorbets au collège Mathalin à Auch (32), la classe de 5ème et Monsieur Jussiaume au collège du Val de Saye à Saint-Yzan-de-Soudiac (33), les classes de 4ème et Madame Paul au collège Fontcarrade à Montpellier (34), la classe de 5ème et Madame Le Calvez au collège François Brune à Pleine Fougères (35), la classe de CM2 de Madame Thirard et les classes de CM1 et CM2 de Messieurs Sabourin et Therenty à l'école primaire publique Hélène Boucher à Ballan-Miré (37), la classe de 6ème E et

Madame Charrier au collège André Bauchant à Château Renault (37), la classe de 4ème B et Mesdames De Zanet et Plantier au collège George Sand à Roquefort (40), les classes de 3ème A et B et Mesdames Allant et Lagüe au collège Jules Ferry à Gabarret (40), la classe de CM1-CM2 et Mesdames Dauba et Lagüe à l'école primaire publique La Gabardanne à Gabarret (40), la classe de 5ème B et Mesdames Adema-Dubeau et Barré au collège Jacques Prévert à Mimizan (40), la classe de CM1 de Monsieur Talaouanou à l'école primaire publique Jacquard à Saint-Etienne (42), la classe de CM1-CM2 de Madame Zajda à l'école primaire publique Jean Zay à Bouguenais (44), la classe de CM2 de Madame Durand à l'école primaire publique Jean Moulin à Pradines (46), les classes de CM1 et CM2 de Mesdames Bonicel, Gazagne et Pernel et la classe de CM1 de Monsieur Bouniol à l'école primaire privée Jeanne d'Arc à Mende (48), la classe de CM1-CM2 de Madame Denuault à l'école primaire publique Paul Gauguin à Juvardail (49), la classe de CM1-CM2 de Monsieur Quentel à l'école primaire publique de l'Aurore à Saint-Lo (50), la classe de CM1-CM2 de Monsieur Barbey à l'école primaire publique de Saint-Gilles (50), la classe de 6ème et Mesdames Advenier et Jacobé au collège Anne Franck à Saint-Dizier (52), les classes de 3ème et Mesdames Ferreira, Yagoubi et Messieurs Fath, Gaudaré, Vinot et Vonau à l'EREA François Joubert à Flavigny-sur-Moselle (54), la classe de CM1 de Monsieur Collet à l'école primaire publique Maginot à Belleville-sur-Meuse (55), la classe de 5ème et Mesdames Munier et Scaya et Monsieur Kronenberg au

collège Jacques Prévert à Bar-Le-Duc (55), les classes de CM1 et CM2 de Mesdames Gaillard et Lamour et Monsieur Paëleman à l'école primaire privée Ker Anna à Ploëren (56), les 5ème A et B, Mesdames Maingneur, Walter et Djenaoui au collège Les Etangs à Moussey (57), les 6ème1, Monsieur Hébert et Mesdames Lorrain et Janati au collège Paul Valéry à Metz (57), la classe de CM2 de Madame Schmitt, Madame Harter et Monsieur Wolff à l'école primaire publique Léon Krause à Boulay (57), les classes de 4ème et 3ème Segpa et Mesdames Brient, Hurel, Matlosz et Zimmermann au collège Paul Verlaine à Metz (57), les classes de 5ème et Madame Fruleux au collège Jules Ferry à Haubourdin (59), la classe de CM1-CM2 de Madame Thibout à l'école primaire publique Georges Pillu à Boucé (61), les classes de CM1-CM2 de Mesdames Dalle et Tytgat à l'école primaire publique Molière à Alençon (61), la classe de 6ème et Madame Allah et Monsieur Lopez au collège Sancy Artense à La Tour d'Auvergne (63), la classe de CM1-CM2 de Madame Gasse à l'école primaire publique de La Tour d'Auvergne (63), les classes de CM1 et CM2 de Mesdames Besson et Tournayre et Monsieur Bonhomme à l'école primaire publique Paul Bador à Orcet (63), les volontaires et Madame Richy au collège Irandatz à Hendaye (64), la classe tous niveaux de Madame Tabarant à l'école primaire publique d'Anclades à Lourdes (65), les classes de CM1 de Madame Bonnardot et Monsieur Berney à l'école primaire publique Leclerc à Schiltigheim (67), la classe de 5ème et Messieurs Baldacchino et Reboul au collège Louis Aragon à Vénissieux (69), la classe de 6ème

et Madame Guichard au collège Le Plan du Loup à Sainte Foy-Lès-Lyon (69), la classe de CM1 de Madame Berraud à l'école primaire publique de Chevagny-les-Chevrières (71), les classes de CM1-CM2 de Mesdames Dal Palu et Sedano à l'école primaire publique de la Liberté à Aix-les-Bains (73), la classe de CM2 de Madame Dos Santos à l'école primaire publique Gustave Rouanet à Paris (75), les classes de 3ème 2 et 3 et Madame Bessonies au collège Edouard Pailleron à Paris (75), les classes de 6ème A, B et C et Madame Couliou au collège Sévigné à Paris (75), la classe de CM2 de Madame Mokhtari à l'école primaire publique Jean Zay à Limay (78), la classe de CM2 de Madame Robeiri à l'école primaire publique Jules Ferry à Les Mureaux (78), les classes de CM1 et CM2 de Madame Olivier et Messieurs Capdebos et Choquet à l'école primaire publique Mont-Saint-Quentin à Péronne (80), la classe de CM1-CM2 de Madame Laborie à l'école primaire publique Marie-Louise Puech Milhau à Le Séquestre (81), la classe de 5ème et Madame Prouteau au collège Alain Fournier à Le Séquestre (81), la classe de CM2 de Madame Leboeuf à l'école primaire privée Saint-Michel Jeanne d'Arc à Cugand (85), la classe de CM1-CM2 de Madame Gagnaire à l'école primaire privée Notre-Dame à l'Isle-Jourdain (86), la classe de 5ème et Madame Lapeyrie au collège Jean Jaurès de Gençay (86), les classes de CM2 de Mesdames Lechat, Vignaud-Markes et Monsieur Cluzeau à l'école primaire publique Saint-Exupéry à Isle (87), la classe de CE2-CM1 de Madame Ravot à l'école primaire publique Victor Hugo à Belfort (90), la classe de

3ème5 et Monsieur Maire à l'Institution Sainte-Marie à Belfort (90), la classe de CM2 de Madame Corbel à l'école primaire publique des Champs-Élysées à Evry (91), la classe de CM1-CM2 de Madame Païs à l'école primaire publique de Janvry (91), le Conseil de vie collégienne et Madame Barat au collège Robert Doisneau à Itteville (91), la classe de 3ème et Madame Brendolise au collège Notre-Dame à Draveil (91), la classe de CM2 de Madame Boumediene et Monsieur Sébiane à l'école primaire publique Eugène Varlin à Tremblay-en-France (93), la classe de 6ème Ulys et 5ème Segpa et Madame Noto-Jeannot au collège Lenain de Tillemont à Montreuil (93), la classe de CM1 de Madame Chaudière à l'école primaire publique Les Buttes à Créteil (94), la classe de 6ème A et Madame Vauzelle au collège la Guinette à Villecresnes (94), la classe de CM2 de Monsieur Megras à l'école primaire publique Jean Jaurès à Cormeilles-en-Vexin (95), la classe de CM2 de Madame Leveillard à l'école primaire publique Albert Camus à Gonesse (95), le conseil de vie collégienne et Madame Gérard au collège Victor Hugo à Sarcelles (95), la classe de 5ème F et Mesdames Lafole et Pollion au collège Gourdeliane à Baie-Mahault (971), les classes de CM1-CM2 de Mesdames Adelaïde et Rimbon et Monsieur Bevis-Surprise à l'école primaire publique Hilarion Léogane à Les Abymes (971), les classes de 6ème11 et 5ème5 et Mesdames Chatelard et Gelabale et Monsieur Lebrun au collège Maurice Satineau à Baie-Mahault (971), l'atelier EHP cycle 3 niveau 2 et Madame Nebout au séminaire-collège Sainte-Marie à Fort-de-France (972).

Etats Généraux de la Prévention des cancers



Le mot de la Présidente de la Ligue nationale contre le cancer



Tu ne le sais peut-être pas mais toi, tu es un acteur ! Un acteur de la lutte contre le cancer et le rôle que tu dois jouer est très excitant ! Avec tes copines et avec tes copains, tu seras la première génération sans tabac et je l'espère,

la première génération sans cancer. Avec ton magazine et avec tes professeurs, tu connais maintenant mieux tout ce qui peut provoquer un cancer. C'est ce que l'on appelle les facteurs de risque de cancer. Tu as appris comment t'en protéger : ne jamais fumer, faire un peu ou beaucoup de sport, manger des fruits, des légumes, contribuer à un environnement sain et au développement durable... C'est très bien de presque tout savoir et c'est très bien aussi de l'expliquer à tes copains, à tes frères et sœurs, à tes parents. En vérité, le monde sans cancer,

c'est celui que tu vas construire.

Voilà, ça, c'est vraiment excitant. D'ailleurs, de très nombreux enfants, toi peut-être, ont travaillé toute l'année pour faire des propositions, pour bousculer les adultes et pour obliger les hommes politiques, les docteurs, les chercheurs, les journalistes à agir pour protéger les gens des risques de cancer, pour faire ce qu'on appelle, une politique de prévention et de santé.

C'est pour ça que la Ligue organise les premiers Etats Généraux de la Prévention des Cancers. Pour que ce travail fait par les enfants durant toute l'année soit entendu et transformé en actions et en lois. Mais je vais t'avouer quelque chose : ce sont les enfants comme toi qui ont vraiment la solution, avec tes professeurs et avec la Ligue. C'est pourquoi, ton rôle, c'est de toujours chercher à comprendre ce qu'il faut faire contre le cancer et toujours convaincre le plus de monde possible à faire comme toi. Quelle chance tu as de pouvoir agir, te battre, et construire un monde avec moins de cancer ! Merci d'accepter de jouer ce rôle ! Je t'embrasse.

Professeuse Jacqueline GODET



Envie de découvrir les productions réalisées par les élèves ? File sur Lig'up (www.lig-up.net), dans la rubrique de Clap'santé. A la suite de ce numéro, tu y trouveras les dessins et vidéos envoyés par certaines classes et des articles pour compléter ce Clap'santé. Si ce magazine t'a plu, n'hésite pas à en parler à tes proches. La prévention de la maladie commence par le partage des informations !



La Ligue contre le cancer est une ONG indépendante. Ses ressources proviennent uniquement de la générosité du public.

Si tes parents souhaitent soutenir ses actions, ils peuvent adresser un don à :

Ligue contre le cancer : 14, rue Corvisart 75013 PARIS ou sur Internet : www.ligue-cancer.net

Clap'santé, le magazine santé des jeunes, est édité par la Ligue nationale contre le cancer, 14 rue Corvisart 75013 Paris.

Directrice de la publication : Jacqueline Godet. Comité de direction (administrateurs) : Jean Claude Arnal, Hervé Gautier et Albert Hirsch.

Directeur de la rédaction : Emmanuel Ricard. Rédactrice en chef : Chloé Lebeau. Journaliste : Claire Le Nestour.

Maquettiste : Jean-Pierre Neveu. Infographiste : Jean-Pierre Crivellari. Illustrateur : Pierre Botherel.

Ont collaboré à ce numéro : Mohamed Abdoufatah, Jean-Christophe Azorin, Sigrid Barrachin, Virginie Benmerzouk, Chloé Boiguivie, Muriel Cauvin, Julie Durand, Mathilde Grobert, Virginie Haffner, Annie Kieliszek-Vivant, Valérie Piola-Caselli, Diane Pires, Noémie Ponsin, Camille Rousseau, Valentine Sarrut, Catherine Tymen Azoulay, Barbara Vasseur, Zined Yagoubi.



N° ISSN : 2269-6938. Abonnement : tarif annuel : 1,52€ les 4 numéros. Tirage : 65 000 exemplaires. Imprimé par : Groupe Drouin, Aubière. Dépôt légal : novembre 2018 - décembre 2018 - janvier 2019. Clap'santé, le magazine santé des jeunes, est conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949, modifiée par l'article 46 de la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011

